

L'entonnoir, secteur de l'étiquette : toujours plus à explorer !

Date de la sortie : **22/05/2021**

Cavité : **L'Entonnoir**

Massif : Pas du Roc / Champ laitier

Participants : **Amandine, Clément, Valentin**

Rédacteurs : idem

TPST : **8h30** (Clément, Valentin) ; **1h** (Amandine)

Météo : froid pour mai, soleil/nuages



Amandine :

7h30, Rendez-vous à la Roche avec le duo de choc : Valentin / Clément. Dernières vérifications du matériel, rien ne semble manquer. Nous prenons donc la route.

Arrivés à proximité du Pas du Roc, nous découvrons une puissante cascade. L'eau est également présente plus qu'à l'accoutumée sur la marche d'approche, je ne saurais dire où exactement, mais l'œil expert de Clément est à l'affût et s'enthousiasme de certaines sorties d'eau, de traces de ruissellement et de la place de certains cailloux.

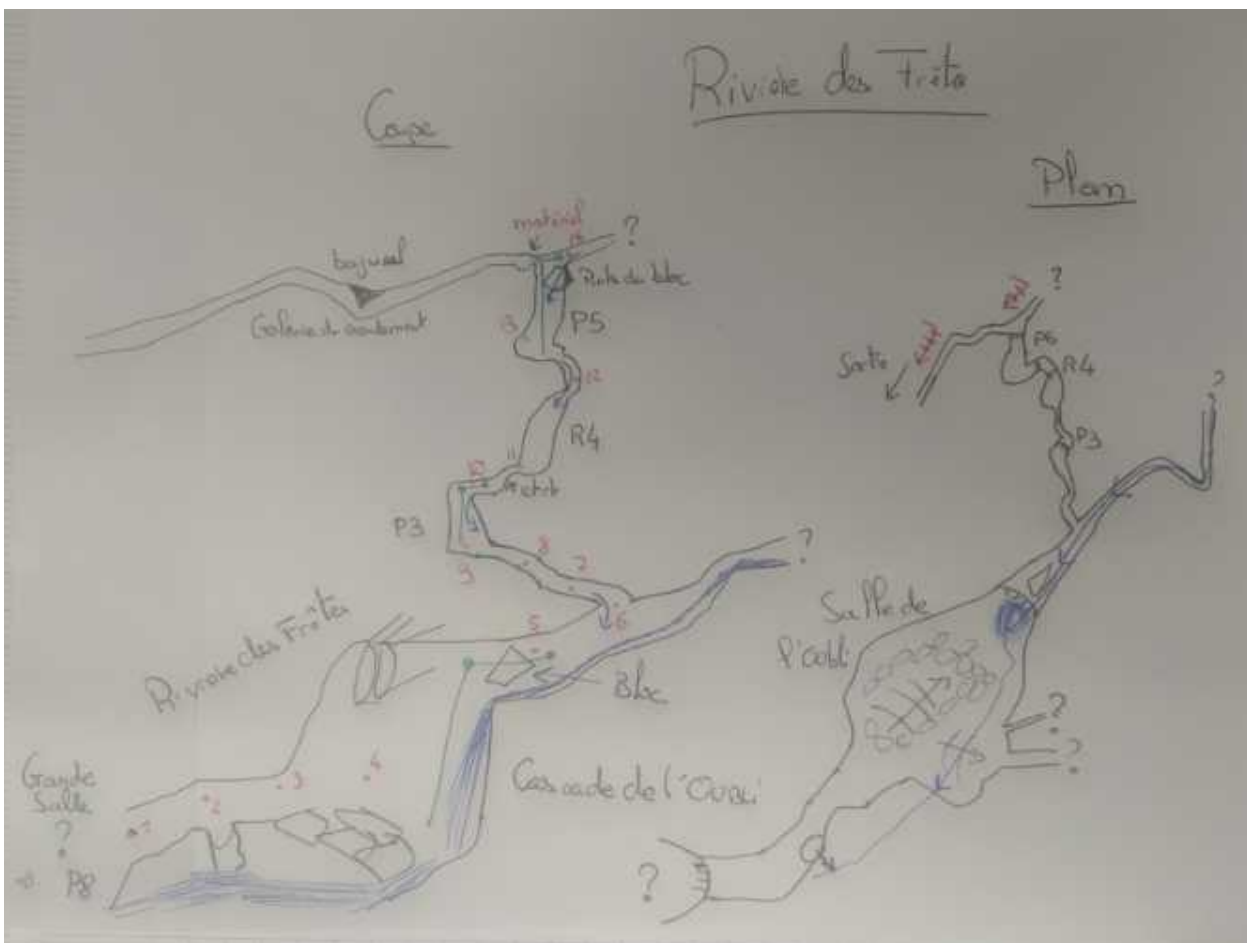
Après des mois sans spéléo, je joue la prudence : j'ai décidé de faire seulement la marche d'approche et des entraînements sur corde dans l'entrée. Valentin se lance dans la montée du premier puit à 9h17, suivi de Clément 5 minutes plus tard. Clément, connaissant le lieu comme sa poche, anticipe le problème que je ne vois pas tout de suite. Il me demande si tout va bien en bas avec la corde. Je réalise alors qu'elle est montée un peu avec lui, suffisamment pour que je n'arrive plus à l'attraper. Quelqu'un a eu la bonne idée de faire une boucle, en plus du nœud final. Je vais alors chercher un bâton de randonnée pour la ramener à moi. J'ai l'impression de refaire le jeu préféré de mon enfance : la pêche au canard, excellent :D Je monte et descends ensuite tranquillement, ouf je sais encore me servir du matériel. J'en profite aussi pour descendre explorer le bas de l'entonnoir que je n'avais jamais vu. Il n'y avait pas d'eau au fond, mais le sol est bien gras, par endroits, bienvenue à l'entonnoir ;-)

Je sors de la cavité à 10h15.



Clément/Valentin :

Nous quittons Amandine au premier puits de l'entonnoir pour continuer les explos au bout de la galerie du grondement. L'entonnoir est en régime hivernale ! Mais le courant d'air est très faible comparé à d'habitude. Dans la galerie de l'étiquette, Clément a un petit coup de mou, et le kit chargé de cordes glaiseuses n'arrange rien. Durant notre infâme parcours, nous entendons le grondement seulement 150m après le début de la Galerie de l'étiquette sans voir de provenance. Il nous vaudra environ 35 minutes pour parcourir la galerie de l'étiquette jusqu'à notre terminus de la dernière fois, cette galerie est très longue ! Pour rappel, la dernière fois, nous nous étions arrêtés sur une étroiture de coulée stalagmitique et un puits dans le méandre de la galerie du grondement duquel le fameux grondement vient. Nous décidons d'équiper le puits (4m), Clément essaye de faire tomber un gros bloc instable coincé dans le méandre en haut du puits sans succès, Il faudra faire attention à ne pas trop le toucher les prochaines fois. En bas du puits, nous désescaladons un nouveau ressaut pour arriver sur une étroiture, le grondement est de plus en plus puissant. Nous arrivons à la passer en utilisant seulement la massette, c'était pas gagné mais la roche n'est pas très solide, heureusement pour nous. Avec un burin, nous pourrions d'ailleurs encore améliorer ce passage. Derrière, nous devons équiper un autre ressaut de 3-4 mètres, le grondement se précise : le méandre arrive dans un autre méandre amont-aval au fond duquel coule un actif d'environ 10 l/s. Il faut bien noter que c'est la crue aujourd'hui, mais même en période sèche cet actif doit être conséquent. Nous décidons de commencer par explorer l'aval, où nous équipons un nouveau puits à côté d'une cascade, l'ambiance est aquatique ! (A noter qu'il faudra rajouter un point en haut du puits car nous avons mis un point de main courante et



un point de tête de puits) en bas de la cascade, nous arrivons dans une grande salle, dans laquelle la rivière se perd, et 2 méandres partent à environ 5 mètres au-dessus de nous sur la gauche. La suite se fait dans une galerie confortable avec des blocs effondrés sous lesquelles la rivière passe. Nous butons sur un nouveau puits qui donne dans un gros volume, ce qui marquera la fin de l'explo pour nous. Au retour, nous faisons 15 mètres à l'amont de cette rivière, c'est assez étroit mais ça continue également.

Pour conclure, la rivière s'appellera rivière des frêtes et la cascade « cascade de l'oubli ». Au final belle première dans des galeries propres ! Et la suite, tout le monde l'espère, sera encore mieux !



La Cascade de l'oubli

Nous ressortons donc des étoiles pleins les yeux. La topographie est faite. Dans la redescente de la Galerie de l'étiquette, nous trouvons l'origine du Grondement. Il y a un boyau qui part sur la gauche en remontant au niveau du terminus que j'avais atteint avec Christophe Bron avant que Guy et Valentin ne prennent le relais. Le grondement est là.

Partis à 14h45 du haut de la Galerie de l'étiquette, nous sommes à 16h08 au P40. Nous mangeons rapidement et repartons. Nous atteignons à 17h04 le vestiaire et sortons de la cavité un gros quart d'heure plus tard.

Matériel :

en haut de la Galerie du Grondement : une massette

en bas du puits de la soufflette : un pied de biche, une sangle et un mousqueton

Pour la Salle noire : voir le CR précédent, nous n'y sommes pas allés !



Toujours propres à la sortie !